

Le P. Cheron a cru devoir dédier cet ouvrage édifiant à une personne dont les exemples fussent fingulièrement propres à fortifier, à illustrer les maximes qu'il renferme. " Les plus  
 „ belles leçons de vertu, dit-il en s'adressant à  
 „ Madame Louise de France, ne font assez sou-  
 „ vent qu'une impression passagere, si elles ne  
 „ sont autorisées par l'exemple : la parole éclaire  
 „ l'esprit ; mais c'est l'exemple qui gagne le  
 „ cœur, qui l'attire sans violence, le déter-  
 „ mine, le remplit de courage, lui fait sur-  
 „ monter tous les obstacles, lui démontre  
 „ possible ce qu'il lui paroïssoit impraticable :  
 „ son impression est d'autant plus vive, plus  
 „ forte & plus profonde, que la personne qui  
 „ le donne, est plus élevée par son rang, d'un  
 „ sexe plus foible & plus délicat, & que  
 „ ses actions sont plus héroïques & sa vertu  
 „ plus constante „.

Je viens de lire dans les *affiches & annonces*, qu'on propose par souscription une collection de tous les ouvrages du P. Judde. Cet excellent directeur spirituel en a laissé un grand nombre ; & les personnes pieuses désirent depuis long-tems qu'on imprime une collection

paroïssoit être bien bâtie, où tout sembloit être en ordre, & pour laquelle l'on n'appréhendoit quoi que ce fût. Cependant hélas ! les fondemens avoient été négligés. Il survint de grandes pluies, des tempêtes violentes qui entraînerent le tout, & ce vaste édifice ne fut plus qu'un tas de ruines. *Venerunt flumina, & flaverunt venti, & cecidit, & fuit ruina illius magna.* Matth. 7.